



NATIONS UNIES
CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

52894
E

Distr.
LIMITÉE

E/CN.14/POP/82
22 juin 1973

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Séminaire sur les méthodes d'évaluation
des données démographiques de base

Accra, Ghana, 16-28 juillet 1973

QUELQUES ASPECTS DE L'EMPLOI AU CAMEROUN

QUELQUES ASPECTS DE L'EMPLOI AU CAMEROUN*

Introduction

1. D'une manière générale, les pays en voie de développement ont, d'une part, des réserves abondantes de main-d'oeuvre non qualifiée et, d'autre part, ils connaissent une forte demande de personnel hautement compétent et qualifié, qui est en nombre très limité. C'est pourquoi l'utilisation efficace des ressources humaines est indispensable et il faut par conséquent connaître la demande et l'offre de main-d'oeuvre. Les renseignements sur l'état de la population active et inactive constituent la base des études ultérieures sur la nécessité d'établir des catégories spécifiques de la population active et sur les possibilités de l'obtenir. Ces données de base peuvent être obtenues en Afrique au moyen de recensements ou d'enquêtes.

2. Dans la plupart des pays africains francophones situés au sud du Sahara, le rassemblement des données démographiques s'est effectué essentiellement au moyen d'enquêtes. Elles ont débuté au milieu des années 50 en Guinée. Les enquêtes effectuées dans les divers pays ont accusé des différences, par exemple en ce qui concerne la couverture : l'enquête couvrirait le territoire national tout entier ou seulement certaines régions. Il est arrivé aussi que les principales villes fassent l'objet d'une enquête ou d'un recensement distinct.

Au Cameroun, les enquêtes ont été effectuées successivement sur une base régionale au cours de la période allant de 1960 à 1965. L'objectif était qu'elles soient suivies par une synthèse qui permettrait d'avoir un aperçu général de la population du pays. Grâce à ces enquêtes, le territoire tout entier du Cameroun a été couvert. On note des différences entre ces enquêtes, en ce qui concerne leur durée, l'unité d'échantillonnage et également certaines des définitions utilisées.

Les enquêtes susmentionnées ont eu lieu dans l'ordre ci-après :

- Région septentrionale en 1960-1962;
- Région sud-est, comprenant la Province centre-sud et la Province orientale, et un département de la Province côtière, en 1962-1964;
- Le Cameroun occidental, qui comprend la Province nord-ouest et la Province sud-ouest, en 1964;
- Bamilike et les zones limitrophes, comprenant la Province occidentale et la Province côtière, ainsi que certains districts appartenant aux deux premières régions, en 1965.

* Rapport rédigé par M. Santo Koesoebjono, Expert des Nations Unies à l'Institut de formation et de recherches démographiques, Yaoundé, Cameroun. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de l'auteur et ils ne reflètent pas nécessairement l'avis de l'Institut.

En outre, un recensement a été effectué dans la capitale, Yaoundé, en 1962 et a été suivi par une enquête en 1969. Un recensement a également eu lieu dans la ville de Douala en 1964, mais jusqu'ici il n'a pas été dépouillé.

D'autres enquêtes ont été effectuées avec des objectifs démographiques explicites sur une échelle plus réduite, ou bien il s'est agi d'enquêtes dans lesquelles le rassemblement des données sur la population représentait une part importante (par exemple, les enquêtes sur la main-d'oeuvre).

Dans le présent document, l'attention se portera particulièrement sur certaines caractéristiques de la population active et inactive, telles qu'elles ont été rassemblées dans les enquêtes susmentionnées.

3. Le fait que ces enquêtes ont été échelonnées ne facilite pas l'interprétation et la comparaison des données. L'une des raisons en est les mouvements de population. Il s'agit là d'un facteur négligeable, étant donné que les migrations entre les régions ont été très limitées au cours de la période d'observation. Les définitions de la population active et de la population inactive permettent une comparaison des résultats. Cependant, il n'existe pas de définition claire entre "villes" ou "zones urbanisées". Dans le présent document, on a maintenu la distinction entre les zones rurales et les villes, ainsi qu'on l'a mentionné dans les divers rapports.

Dans le chapitre suivant, on donnera un aperçu de la population active et de la population inactive dans chaque région. Les caractéristiques de cette population seront présentées dans la mesure où elles figurent dans les différents rapports. Dans la dernière partie du présent document, on tirera certaines conclusions pour l'ensemble du pays.

II. Description des régions

1. Régions septentrionale

La population de cette région compte 1 393 000 habitants, dont moins de 4 p.100 résident dans des villes. La composition selon l'âge indique que 37 p. 100 de la population rurale et 30 p.100 de la population vivant dans les villes ont moins de 15 ans. On n'enregistre aucune différence entre le rapport de masculinité du groupe d'âge de plus de 15 ans dans les deux zones.

Zone	Population (x 1000)				Proportion des moins de 15 ans (en pourcentage)	Taux de masculinité du groupe d'âge de plus de 15 ans
	Hommes	Femmes	Total (abs.)	(%)		
Zones rurales	644.8	694.9	1.339.7	96	37	86
Villes	25.2	28.1	53.3	4	30	85
Total	670.0	723.0	1.393.0	100	36	86

Dans cette enquête, la population active et la population inactive concernent les individus de 15 ans et plus. On considère qu'une population économiquement active comprend les personnes ayant un emploi au moment de l'enquête. Les autres personnes font partie de la population inactive.

Le taux brut d'activité des hommes est plus élevé que celui des femmes. La participation des femmes à la population active est très faible et tout particulièrement dans les villes.

Taux brut d'activité (en pourcent)

Zone	Hommes	Femmes
Zones rurales	97	77
Villes	93	21
	<hr/> 96	<hr/> 75

La population masculine active représente 52,5 p.100 de la main-d'oeuvre totale. La structure d'âge de cette population indique que 44 p.100 des hommes et 57 p.100 des femmes ont moins de 35 ans. Cette différence est due à la faible proportion des hommes dans le groupe d'âge 20-24 (10 p.100), alors que la proportion des femmes est de 15 p.100, ce qui est dû fondamentalement au nombre plus réduit de la population masculine totale dans le groupe d'âge 20-24, comparé aux groupes d'âge voisins.

Les données concernant les taux d'activité spécifiques selon l'âge ne sont disponibles que pour l'ensemble de la région et on ne peut établir une distinction entre les zones urbaines et les zones rurales. Les taux pour les femmes sont plus faibles que les taux pour les hommes (tableau 1, graphiques 1 et 2), étant donné le nombre important de femmes qui sont inactives et qui ont le statut professionnel de ménagères. Les taux élevés pour les hommes des groupes d'âge inférieurs à 20 ans indiquent que les hommes occupent un emploi à un âge précoce et que l'influence de l'éducation permanente est réduite (4 p.100 de la population masculine totale de 15 à 19 ans et moins de 1 p.100 du groupe d'âge 20-24). Cette proportion est négligeable pour les femmes.

Le tableau ci-après indiquant les secteurs d'activité montre que la population active masculine et féminine est employée principalement dans le secteur primaire de l'agriculture et de l'élevage (94 p.100).

Secteur d'activité	Hommes (%)	Femmes (%)
Agriculture	89.7	94.2
Elevage	4.3	0.1
Industrie artisanale	1.1	4.3
Commerce et transports	1.7	1.3
Administration et services	3.2	0.1
Total	100.0	100.0

Les activités secondaires et tertiaires sont moins développées et ces dernières sont concentrées dans les villes.

Chacun des sexes participe à partir d'un âge précoce aux activités du secteur primaire (plus de 95 p.100 pour le groupe d'âge inférieur à 25 ans).

5. Plus de 71 p.100 des hommes ont le statut de travailleurs indépendants (pour les femmes ce pourcentage est de 4 p.100) et 19 p.100 sont des travailleurs familiaux (femmes : 96 p.100). Pour les groupes d'âge inférieurs à 25 ans, les hommes actifs sont principalement employés comme travailleurs familiaux (15-19 : 81 p.100; 20-24 : 47 p.100), et au-delà de cet âge, la plupart d'entre eux sont occupés comme travailleurs indépendants. Il n'en va pas de même pour les femmes qui ont le statut de travailleurs familiaux dès le début (15-24 : plus de 90 p.100), mais ce pourcentage diminue progressivement après l'âge de 45 ans en faveur du statut de travailleur indépendant (45-54 : 10 p. 100; 55-64 : 18 p. 100). Les salariés représentent 2 p.100 de la population active totale (hommes : 4 p. 100, la proportion étant négligeable pour les femmes); mais ce pourcentage est plus élevé dans les villes (total : 25 p. 100; hommes : 31 p. 100; femmes : 3 p. 100).

On signale que la plupart des personnes sachant lire et écrire vivent dans des villes.

Les catégories de population inactive sont les suivantes : les étudiants et un groupe "sans occupation".

Moins de la moitié des hommes inactifs (28 p. 100) et des femmes inactives (49 p. 100) ont moins de 35 ans. Parmi les hommes inactifs de toute la région, 14 p. 100 sont des étudiants, alors que la plupart des femmes sont classées dans la catégorie "sans occupation". Dans les villes, la répartition est seulement différente pour les hommes (54 p.100 sont des étudiants). La raison du pourcentage élevé des femmes "sans occupation" pourrait être une sous-estimation du nombre de femmes employées comme travailleurs familiaux dans cette zone, où la religion musulmane exerce une influence considérable.

L'enquête révèle qu'il existe un nombre réduit de personnes sans emploi dans les villes.

2. Région sud-est

L'enquête indique une population de 1 185 000 habitants, dont 9 p.100 vivent dans les villes. Dans les zones rurales, 36 p. 100 de la population ont moins de 15 ans et ce groupe d'âge constitue un pourcentage plus élevé dans les villes (43 p.100)

Zone	Population (x 1000)				Proportion des moins de 15 ans (en pourcentage)	Taux de masculinité du groupe d'âge de plus de 15 ans
	Hommes	Femmes	Total (abs.)	%		
Zones rurales	514.4	564.0	1.078.4	91	36	85
Villes	52.6	54.3	106.9	9	43	99
Total	567.0	618.3	1.185.3	100	37	93

Les données et l'analyse concernant la population active et inactive ne concernent que les individus ayant au moins 15 ans. La population active comprend les individus occupant un emploi au moment de l'enquête, les autres représentant la population inactive.

Les taux bruts d'activité pour les hommes et les femmes sont plus élevés dans les villes que dans les zones rurales. Ces différences sont dues essentiellement aux taux spécifiques d'activité.

Taux brut d'activité (en pourcent)

Zone	Hommes	Femmes
Zones rurales	85	91
Villes	81	58
Total	85	88

Moins de la moitié des effectifs de main-d'oeuvre est constituée par des hommes (45 p. 100). La composition selon l'âge indique que 39 p. 100 des hommes ont moins de 35 ans, tandis que la proportion est plus élevée pour les femmes (45 p.100). Cette différence est due au faible pourcentage d'hommes dans les groupes d'âge inférieure à 25 ans (14 p. 100), alors que pour les femmes la proportion est de 20 p. 100.

Les taux d'activité pour les hommes dans les zones rurales comme dans les zones urbaines augmentent considérablement à partir du groupe d'âge 15-24 (tableau 2 et graphique 1). La raison qui explique ce faible taux est la forte proportion d'étudiants dans ce groupe d'âge (zones rurales: 45 p. 100; zones urbaines : 39 p. 100). Dans les villes, la faible participation des femmes de moins de 35 ans est due au nombre élevé de ménagères (15-24 : 46 p. 100; 25-34 : 41 p. 100). Cependant, dans les zones rurales, les femmes sont généralement employées à un âge précoce (tableau 2 et graphique 2).

La population active est répartie en trois secteurs principaux d'activité, comme l'indique le tableau ci-après :

Secteur d'activité	Zones rurales		Villes	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Hommes (%)	Femmes (%)
Secteur public	1.9	0.4	18.9	1.6
Secteur privé à but non lucratif	1.2		2.7	0.3
Secteur privé à but lucratif (Agriculture)	96.9 (92.4)	99.6 (99.6)	78.4 (31.4)	98.1 (85.1)
Total	100.0	100.0	100.0	100.0

Dans les zones rurales, la majorité des hommes sont occupés comme travailleurs indépendants (81 p.100), tandis que les femmes ont le statut professionnel de travailleurs familiaux (89 p. 100). Dans les villes, 45 p.100 des hommes sont salariés (dans les zones rurales, 9 p. 100 seulement) et 41 p. 100 sont des travailleurs indépendants; quant aux femmes, la majorité d'entre elles ont le statut de travailleurs familiaux (60 p. 100) et de travailleurs indépendants (36 p. 100).

Dans les zones rurales, 90 p. 100 de la population active masculine et 99 p. 100 de la population active féminine exercent la profession d'agriculteur. Les villes offrent une gamme plus différenciée de professions pour les hommes. Les principales professions sont les suivantes : agriculteurs (30 p. 100) et main d'oeuvres (28 p. 100). La répartition dans les zones rurales et urbaines est presque identique pour les femmes (agriculteurs : 85 p. 100).

Moins de 10 p. 100 de la population active ont des activités secondaires (hommes : 8 p. 100; femmes : 1 p. 100) . On les trouve principalement parmi les professions libérales (25 p. 100 d'entre eux ont des activités secondaires) et parmi les femmes occupées comme travailleurs manuels (21 p. 100). Ces activités secondaires sont l'agriculture et la pêche.

Les données concernant le degré d'instruction ne sont disponibles que pour les hommes actifs et la population inactive. Parmi la population active, 60 p. 100 consistent en illettrés et 19 p. 100 seulement possèdent un certificat d'enseignement primaire ou supérieur. La majorité des hommes appartenant au groupe "exerçant une activité professionnelle" possède ces diplômes (65 p. 100). La proportion est plus faible pour les employés de bureau (40 p. 100). Le secteur "agriculture, sylviculture et pêche" comprend un pourcentage élevé d'analphabètes (75 p. 100 de la population active dans ce secteur).

La population inactive comprend les étudiants, les personnes sans emploi, les ménagères et le groupe des "personnes malades, handicapées ou âgées".

Plus de la moitié de la population inactive de chaque sexe est âgée de moins de 35 ans (hommes : 80 p. 100; femmes : 59 p. 100). Dans les zones rurales, la proportion est de 79 p. 100 pour les hommes et de 52 p. 100 pour les femmes; dans les villes, les chiffres sont respectivement de 83 p. 100 et 79 p. 100. Dans les zones rurales, la majorité des hommes inactifs sont les étudiants (70 p. 100), alors que la proportion des travailleurs sans emploi n'est que de 7 p. 100. La situation est différente dans les villes, où la proportion d'étudiants tombe à 54 p. 100, mais où celle des travailleurs sans emploi atteint 35 p. 100. Les étudiants appartiennent en majorité au groupe d'âge 15-24. La majorité des travailleurs sans emploi est âgée de moins de 35 ans. On pourrait y inclure les étudiants quittant l'école et cherchant un emploi pour la première fois. Cette hypothèse est appuyée par le fait que plus de 29 p. 100 du groupe "sans occupation" possèdent le certificat d'enseignement primaire et supérieur. Dans les zones rurales les ménagères représentent 23 p. 100 de la population féminine inactive, mais ce chiffre passe à 81 p. 100 dans les villes. Le groupe comprenant les "personnes malades, handicapées et âgées" représente 46 p. 100 des femmes rurales inactives, et les étudiants représentant 28 p. 100 (dans les villes : 11 p. 100).

3. Cameroun occidental

On a constaté au moment de l'enquête que la population de cette zone était de 1 029 000 habitants. La majorité réside dans les zones rurales (81 p. 100) et moins de 10 p. 100 dans les villes. On ne constate pas de grandes différences entre les diverses régions en ce qui concerne les pourcentages de personnes âgées de moins de 15 ans. Les taux de masculinité indiquent un excédent d'hommes dans les plantations et les villes.

Zone	Population (X 1000)				Proportion de personnes de moins de 15 ans (%)	Taux de masculinité des groupes d'âge de 15 ans et plus
	Hommes	Femmes	Total (Abs.)	(%)		
Zones rurales	403.7	430.2	833.9	81.0	47	86
Zones semi-urbaines (boroughs)	23.6	24.2	47.8	5	47	94
Plantations 1/	27.9	22.2	50.1	5	43	145
Villes	54.0	43.5	97.5	10	45	139
Total	509.2	520.1	1.029.3	100	47	93

La répartition entre la population active et la population inactive porte sur les individus de 15 ans et plus. On considère comme inactive une personne qui n'a pas d'occupation au moment de l'enquête. Le restant est inclus dans le groupe de la population active.

Bien que le taux brut d'activité des hommes et des femmes soit le même pour tout le Cameroun occidental, on enregistre des différences entre les diverses zones. La participation des femmes aux activités économiques est très réduite dans les villes. Les différences mentionnées sont dues principalement aux taux d'activité selon l'âge.

Taux brut d'activité (en pourcent)

Zone	Hommes	Femme
Zones rurales	86	92
Zones semi-urbaines (boroughs)	88	86
Plantations	96	68
Villes	89	54
Total	87	87

Parmi la main-d'oeuvre, 48 p. 100 sont des hommes. Cette main-d'oeuvre peut être caractérisée comme jeune, avec 77 p. 100 d'hommes et 85 p. 100 de femmes âgés de moins de 35 ans. La proportion d'hommes dans le groupe d'âge 15-24 (22 p. 100) est nettement plus faible que la proportion de femmes.

Note : 1/ Plantations modernes.

Les effets de la scolarité prolongée pour les hommes se reflètent nettement dans le taux d'activité relativement faible du groupe d'âge 15-24, ce qui est le cas dans une moindre mesure pour les femmes (tableau 3, graphiques 1 et 2).

Le tableau ci-après indique la répartition de la population active par secteurs d'activité. La grande majorité de la population active est employée dans le secteur traditionnel.

Secteur d'activité	Hommes	Femmes
Secteur traditionnel (agriculture, commerce traditionnel et industrie artisanale)	79.1	98.9
Plantations	7.9	0.4
Industrie	1.0	-
Commerce moderne et transports	2.5	0.1
Secteur privé à but non lucratif	3.1	0.3
Activités domestiques	1.0	-
Secteur public	5.4	0.3
Total	100.0	100.0

Dans les zones rurales, plus de 90 p.100 de la population masculine et féminine active travaillent dans le secteur traditionnel.

Dans les zones semi-urbaines (boroughs), 18 p. 100 du nombre total d'hommes travaillent dans le secteur non traditionnel, tandis que dans les villes la proportion est de 52 p. 100.

Cependant, dans les zones rurales comme dans les zones urbaines, plus de 90 p. 100 des femmes s'adonnent encore à des activités traditionnelles. La population féminine active qui participe depuis un âge précoce au secteur traditionnel est de 99 p. 100 pour le groupe d'âge de moins de 35 ans, alors que la proportion d'hommes dans ce secteur est moindre (72 p.100). Cela indique que les hommes plus jeunes sont attirés dans une certaine mesure vers des activités non traditionnelles.

La structure économique de cette région se caractérise par l'importance relative du secteur primaire ^{2/}, qui absorbe 87 p. 100 de la population active totale. Le secteur secondaire utilise 4 p. 100, ce qui est moins que pour le secteur tertiaire (9 p.100).

^{2/} La classification des activités économiques est extraite de la CITI (Classification internationale par type d'industrie) En gros, cette classification est la suivante : secteur primaire - agriculture; secteurs secondaire - industrie manufacturière et construction, travaux publics; secteur tertiaire : services et autres activités non productives.

Parmi les hommes, 60 p. 100 ont le statut professionnel de travailleurs indépendants et 26 p. 100 sont des salariés. Les femmes sont en majeure partie des travailleurs familiaux (73 p. 100), tandis que 26 p. 100 sont des travailleurs indépendants, et 1 p. 100 d'entre elles sont des employées. Dans les villes, la proportion d'hommes salariés est plus élevée (54 p. 100).

Pour l'ensemble de la région, 83 p. 100 de la population active consiste en agriculteurs et travailleurs assimilés. Dans les zones rurales, cette proportion est plus élevée (91 p. 100) et l'économie plus diversifiée des villes comporte une gamme plus large de professions. Le groupe mentionné des "agriculteurs et assimilés" ne représente que 27 p. 100.

Sur la population active totale, 9 p. 100 ont des activités secondaires (hommes : 17 p. 100; femmes : 2 p. 100). Ces activités secondaires sont exercées par les femmes ayant un travail manuel, les hommes travaillant dans le secteur des services, les manoeuvres ou les travailleurs manuels.

Les analphabètes représentent 90 p. 100 de la main-d'oeuvre totale et la majorité d'entre eux se trouve parmi les agriculteurs. Les diplômés de l'enseignement primaire ou supérieur ne représentent que 5 p. 100 de la population active totale et 51 p. 100 d'entre eux sont des personnes exerçant des professions libérales, des techniciens ou des employés de bureau.

La population inactive est répartie comme suit : étudiants, sans emploi, ménagères, prostituées, etc.

La majorité de cette population inactive est âgée de moins de 35 ans (hommes : 81 p. 100; femmes : 78 p. 100). Plus de la moitié des hommes inactifs sont des étudiants (57 p. 100), qui sont âgés pour la plupart de moins de 25 ans.

On définit deux types de personnes sans emploi : celles qui ont quitté l'école mais n'ont jamais travaillé, et celles qui ont travaillé. Ces deux groupes cherchaient un emploi au moment de l'enquête.

Les hommes sans emploi représentent 22 p. 100 du nombre total des hommes inactifs, mais 6 p. 100 d'entre eux sont des étudiants terminant leurs études et cherchant un emploi pour la première fois et ils sont âgés pour la plupart de moins de 25 ans. La proportion d'étudiants (56 p. 100) et de sans emploi (21 p. 100) dans les zones rurales diffère de celle des villes (respectivement 37 p. 100 et 45 p. 100).

Parmi les femmes inactives, 62 p. 100 sont des ménagères et 13 p. 100 seulement des étudiants. Les chiffres pour les zones rurales sont respectivement de 48 p. 100 et de 16 p. 100, et pour les villes, respectivement 77 p. 100 et 9 p. 100.

Les agriculteurs (44 p. 100) et les travailleurs manuels (24 p. 100) constituent des groupes relativement importants parmi les hommes et les femmes sans emploi qui ont déjà occupé un emploi. Les analphabètes représentent 71 p. 100 des hommes sans emploi, mais ayant déjà occupé un emploi, tandis que la proportion des personnes enquêtées d'un emploi pour la première fois n'est que de 10 p. 100.

Pour ces deux catégories, il y a proportionnellement plus d'analphabètes n'ayant pas emploi dans les villes que dans les zones rurales.

Parmi les femmes et les hommes sans emploi, 53 p. 100 étaient inactifs depuis plus de six mois. Etant donné cette période, le pourcentage est le plus élevé parmi les personnes plus qualifiées comparées à celles qui sont moins qualifiées.

4. Le pays Bamiléké et les zones limitrophes

Au moment de l'enquête, cette zone comptait 1 119 000 habitants, dont 18 p. 100 résidaient dans les villes. On peut considérer cette population comme jeune, avec 46 p. 100 de moins de 15 ans.

Le taux de masculinité de la population de 15 ans et plus indique un déficit masculin dans certaines zones rurales de la région.

Zone	Population (X 1000)				Proportion de moins de 15 ans (%)	Taux de masculinité du groupe d'âge de 15 ans et plus
	Hommes	Femmes	Total (Abs.)	(%)		
Zones rurales	396.0	461.5	857.5	76	46	74
Zones semi-urbaines (boroughs)	34.5	30.7	65.2	6	46	104
Villes	100.3	96.3	196.6	18	47	98
Total	530.8	588.5	1.119.3	100	46	79

On considère comme population active les personnes ayant un emploi au moment de l'enquête. La population inactive comprend les autres personnes qui ne font pas partie de la population active.

Le taux brut d'activité pour les hommes est plus faible que pour les femmes, mais dans les zones semi-urbaines et les villes c'est le contraire. Ces différences sont dues principalement aux différences concernant les taux spécifiques selon l'âge.

Taux brut d'activité (pourcent)

Zone	Hommes	Femmes
Zones rurales	80	91
Zones semi-urbaines (boroughs)	85	77
Villes	76	69
Total	80	87

La main-d'oeuvre comprend 42 p. 100 d'hommes. Plus de la moitié des femmes sont âgées de moins de 35 ans (54 p. 100), tandis que la proportion est légèrement inférieure pour les hommes (43 p. 100). Cette différence est due à la participation moindre des hommes actifs âgés de moins de 25 ans.

Le faible taux brut mentionné pour les hommes résulte du taux spécifique relativement faible pour le groupe d'âge 15-24, comparé à celui des femmes. Dans ces groupes d'âge, une proportion considérable d'hommes comprend les étudiants (56 p. 100), tandis que pour les femmes la proportion n'est que de 12 p. 100 (Tableau 4, graphiques 1 et 2).

Le tableau ci-après indique les secteurs d'activité de la population active.

Secteur d'activité	Hommes (pourcent)	Femmes (pourcent)
Secteur primaire ^{3/}	77.0	98.1
Secteur secondaire	7.5	0.5
Secteur tertiaire	10.7	1.2
Secteur public	4.6	0.2
Divers	0.2	-
Total	100.0	100.0

La majeure partie de la population féminine active dans la région est occupée dans l'agriculture (98 p. 100). Cependant, les activités des hommes sont davantage orientées vers les secteurs non agricoles (23 p. 100). Les secteurs tertiaire et public absorbent la plupart d'entre eux (15 p. 100).

^{3/} Voir la note 2.

Il va de soi que dans les villes la structure est différente, et 42 p. 100 des hommes sont employés dans les derniers secteurs mentionnés. La plupart des femmes commencent leurs activités dans le secteur agricole à un âge précoce (97 p. 100 de la population féminine active du groupe d'âge 15-24). Cette proportion est moins élevée pour les hommes, étant donné que 38 p. 100 d'entre eux sont employés dans le secteur non agricole.

Au-delà de 25 ans, la majeure partie de la population active totale de chaque sexe travaille dans le secteur traditionnel. On range dans le secteur traditionnel toute activité pour laquelle l'employeur n'a pas de comptabilité. Dans ce secteur, la main-d'oeuvre totale est employée à raison de 94 p. 100 (hommes : 86 p. 100 et femmes : 99 p. 100).

Pour la population inactive, on applique le classement ci-après : étudiants, sans emploi, ménagères, prostituées, sans profession et autres. Les personnes sans emploi sont celles qui ont perdu leur emploi depuis plus d'un mois. Le groupe "sans profession" comprend les personnes qui n'ont jamais eu d'emploi permanent et qui cherchent un emploi.

Parmi les hommes inactifs, 91 p. 100 sont âgés de moins de 35 ans. Pour les femmes, la proportion est nettement inférieure (66 p. 100).

Dans cette région, une part importante de la population masculine inactive est constituée d'étudiants (80 p. 100). En fait, les personnes qui ont le statut de "sans emploi" ou de "sans profession" se sont déclarées étudiants. Tous les étudiants du sexe masculin ainsi que toutes les personnes du sexe masculin "sans profession" ont moins de 25 ans. Parmi la population féminine inactive, les ménagères représentent 41 p. 100 (51 p. 100 de moins de 25 ans), et les étudiants représentent 25 p. 100, dont la plupart ont moins de 25 ans. Le groupe "divers" comprend en majeure partie des personnes âgées.

5. Yaoundé

La population camerounaise de Yaoundé est passée de 87 000 en 1962 à 160 000 en 1969, ce qui représente un accroissement de 84 p. 100.

Année	Population			Proportion des moins de 15 ans (%)	Taux de masculinité du groupe de 15 ans et plus
	Hommes	Femmes	Total		
1962	45.615	41.257	86.872	40	118
1969	83.515	76.170	159.685	43	116

L'afflux d'enfants accompagnant leurs parents immigrants et l'accroissement et la fécondité semblent constituer les causes fondamentales de l'accroissement du nombre de personnes âgées de moins de 15 ans. Le taux de masculinité du groupe d'âge de 15 ans et plus indique un excédent d'hommes qui diffère légèrement seulement au cours de la période d'observation.

On considère que la population active comprend la population camerounaise de 15 ans et plus, qui n'est pas classée comme inactive. Le terme "population inactive" s'applique aux individus qui ne pratiquent aucune activité professionnelle au moment de l'enquête.

En 1962, ainsi qu'en 1969, le taux brut d'activité parmi les hommes était plus élevé que pour les femmes, mais le taux pour les hommes a baissé (1962 : 70 p. 100 et 1969 : 67 p. 100) tandis que les chiffres pour les femmes ont connu une baisse (1962 : 14 p. 100 et 1969 : 19 p. 100). Les causes principales de cette évolution sont les changements intervenus dans les taux d'activité spécifiques.

La proportion de femmes dans la population active totale est passée de 14 p. 100 en 1962 à 20 p. 100 en 1969. En 1962, 68 p. 100 de la population masculine active étaient âgés de moins de 35 ans et ce chiffre est tombé à 64 p. 100 en 1969, ce qui résulte de la proportion plus faible de personnes appartenant au groupe d'âge 20-24.

D'une part, la participation des femmes âgées de moins de 35 ans augmente considérablement (1962 : 60 p. 100 et 1969 : 73 p. 100). Cela provient d'un accroissement du groupe de personnes âgées de 25 à 34 ans.

Pour les deux sexes, les taux d'activité selon l'âge pour le groupe 15-24 en 1962, ainsi qu'en 1969 sont relativement faibles (tableau 5, graphiques 1 et 2). Cela montre parmi les hommes l'importance des étudiants par rapport à la population totale appartenant à ces groupes d'âge (1962 : 34 p. 100 et 1969 : 39 p. 100), qui est encore plus marquée pour le groupe d'âge inférieur à 20 ans (1962 : 64 p. 100). Pour les femmes, cette faible participation pour le groupe d'âge 15-24 n'est pas seulement une conséquence du nombre d'étudiantes (1962 : 11 p. 100 et 1969 : 20 p. 100), mais aussi du nombre des ménagères (1962 : 68 p. 100 et 1969 : 45 p. 100). La proportion d'étudiantes est encore plus importante pour les âges inférieurs à 20 ans (1962 : 25 p. 100).

La population active est répartie en plusieurs secteurs d'activité, ainsi qu'il ressort du tableau ci-après. Le secteur public et le secteur semi-public, ainsi que le secteur des activités traditionnelles (qui comprend l'agriculture et les entreprises familiales), comprennent la majorité des personnes employées des deux sexes. Cependant, une diminution peut être observée dans la proportion de femmes exerçant des activités traditionnelles en faveur des secteurs public et semi-public.

Secteur d'activité	Hommes (pourcent)		Femmes (pourcent)	
	1962	1969	1962	1969
Secteur public et semi-public	34	32	19	30
Secteur traditionnel (agricole et autres)	24	24	65	54
Secteurs privé, moderne, individuel	12	15	2	2
Commerce moderne	9	13	3	3
Transports	8	7	-	1
Services domestiques	9	7	6	10
Divers	4	2	5	-
Total	100	100	100	100

Ce qui suit est fondé uniquement sur les résultats du recensement de 1962. Pour les personnes des deux sexes âgées de moins de 35 ans, on constate qu'il y a relativement moins de personnes travaillant dans le secteur traditionnel par opposition aux autres, dans lesquels la majorité est plus jeune. Parmi ces secteurs, le secteur public et le secteur semi-public exercent une attraction considérable.

La composition différente de l'activité économique de cette ville se reflète dans la prédominance du secteur tertiaire (59 p. 100) et, dans une moindre mesure, du secteur secondaire (28 p. 100), au détriment du secteur primaire (13 p. 100). Cette évolution résulte du nombre considérable de salariés (hommes : 81 p. 100 et femmes : 37 p. 100). Ces salariés exercent la plupart du temps des activités non traditionnelles dont la plupart dans le secteur public et le secteur semi-public. On ne relève aucun groupe professionnel spécifique important pour les femmes, bien que la proportion la plus forte d'entre elles soit occupée dans l'agriculture (31 p. 100); suivie par le commerce (27 p. 100). Pour la main-d'oeuvre masculine, les groupes suivants représentent quasi la majorité : manoeuvres : 17 p. 100; commerçants : 16 p. 100; et employés de bureau : 15 p. 100).

Les analphabètes représentent 40 p. 100 de la population active masculine et 76 p. 100 de la population active féminine. La différence de degré d'éducation entre les diplômés et les diplômées de l'école primaire ou supérieure est relativement réduite (respectivement 21 p. 100 et 15 p. 100). Ces diplômés sont pour la plupart employés dans le secteur public et le secteur semi-public (hommes : 65 p. 100 et femmes : 73 p. 100). Ils représentent 71 p. 100 des spécialistes et des techniciens et 53 p. 100 des employés de bureau. Parmi les agriculteurs, cette proportion n'est que de 3 p. 100, alors que la proportion d'analphabètes est assez élevée.

On considère comme sans emploi les personnes qui n'ont aucune occupation au moment de l'enquête. La population inactive est classée comme suit : sans emploi, étudiants, ménagères, prostituées, autres personnes sans occupation.

Plus de la moitié des hommes inactifs sont âgés de moins de 35 ans, (1962 : 84 p. 100; 1969 : 88 p. 100); et il en va de même pour les femmes (1962 : 78 p. 100; 1969 : 77 p. 100). Pour le recensement de 1962, les personnes recherchant un emploi pour la première fois représentent 62 p. 100 des personnes sans emploi. Cela explique le nombre élevé de sans emploi pour le groupe d'âge 20-24 (31 p. 100). On ne fait pas cette distinction dans le rapport de l'enquête de 1969, mais on trouve une indication de ce phénomène. Bien que le nombre d'hommes sans emploi augmente au cours des années 60 (62 p. 100), leur proportion dans le total des personnes inactives diminue (1962 : 52 p. 100; 1969 : 45 p. 100). On observe entre 1962 et 1969 une augmentation du nombre de femmes sans emploi, qui passe de 192 à 7 452 personnes, ce qui représente respectivement 1 p. 100 et 22 p. 100 de femmes inactives. Parmi celles-ci, 145 cherchaient un emploi pour la première fois en 1962. Au cours de la même période, la proportion des ménagères tombe de 90 p.100 à 60 p.100. Comme on l'a déjà mentionné, la plupart des étudiants sont âgés de moins de 25 ans. Leur nombre a augmenté pour les deux sexes et leur pourcentage parmi la population totale inactive a également augmenté (hommes 1962 : 43 p. 100, 1969 : 46 p. 100; femmes 1962 : 5 p. 100, 1969 : 10 p. 100).

Le recensement de 1962 donne les résultats suivants concernant la population inactive. Les manoeuvres et les chauffeurs représentent le groupe principal d'hommes sans emploi, alors que pour les femmes le groupe principal des sans emploi est constitué par les employées de bureau.

On constate que l'analphabétisme est de 26 p. 100 pour les hommes et de 79 p. 100 pour les femmes. La proportion des diplômés des écoles primaires ou supérieures parmi les hommes et les femmes inactifs est respectivement de 41 et de 5 p. 100, mais certains d'entre eux poursuivent leurs études (hommes : 73 p. 100; femmes : 52 p. 100).

III. Conclusions

On peut conclure de ce qui précède que les données sur la population active et sur la population inactive dans les diverses régions ne présentent pas le même caractère complet.

Néanmoins, les renseignements concernant cette population peuvent être obtenus et donnent une idée de l'état d'activité et d'inactivité au Cameroun. Cette comparaison entre régions ne donne qu'une indication des principales tendances pour l'ensemble du pays, étant donné qu'il n'existe aucune uniformité en ce qui concerne les données de base disponibles. Cette comparaison ne peut donner qu'une estimation du niveau d'activité pour le pays et ses principales

caractéristiques. La répartition de la population active entre les secteurs d'activité donne un aperçu du degré de développement économique dans les diverses régions.

On a défini la population économiquement active comme étant les personnes employées au moment de l'enquête, les autres étant considérés comme personnes inactives. La population active et la population inactive concernant le groupe d'âge de plus de 15 ans.

Dans chaque région, il y a plus de femmes que d'hommes dans la population active, sauf pour la Région septentrionale.

Le taux brut d'activité indique une plus forte participation des femmes dans deux régions. C'est seulement dans la Région septentrionale que le taux brut d'activité pour les femmes est plus faible que pour les hommes et figure parmi les plus faibles des diverses régions. On sait que les taux bruts ne dépendent pas seulement de la composition selon l'âge, mais aussi des taux d'activité spécifique selon l'âge.

Dans la comparaison intra-régionale entre zones rurales et villes, les différences concernant les taux d'activité des femmes sont frappantes, étant donné que les femmes n'ont qu'une faible participation dans la main-d'oeuvre des villes.

Taux brut d'activité (pourcent)

Région	Hommes	Femmes
Région septentrionale	96	75
Région sud-est	85	88
Cameroun occidental	87	87
Bamiléké et les régions limitrophes	80	87
Yaoundé 1962	70	14
Yaoundé 1969	67	19

On constate que d'une manière générale les femmes commencent à travailler à un âge plus précoce que les hommes.

La composition selon l'âge indique que dans toutes les régions (sauf la Région sud-est) plus de la moitié des femmes actives ont moins de 35 ans. Les taux sont déjà à un niveau assez élevé à partir du groupe d'âge 15-19 et au-delà, ce qui indique la faible influence de la scolarité sur les femmes appartenant à ce groupe d'âge. La Région septentrionale, où l'Islam exerce une grande influence, constitue une exception : pour tous les âges, les taux sont plus faibles si on les compare à ceux des autres régions (graphique 2).

La situation en ce qui concerne la population masculine est quelque peu différente. C'est seulement au Cameroun occidental et dans la ville de Yaoundé que plus de la moitié des hommes actifs sont âgés de moins de 35 ans. Cela résulte de la scolarité plus longue qui entraîne un faible taux d'activité pour le groupe d'âge inférieur à 25 ans. Entre cet âge et l'âge de 50 ans, les taux pour les diverses régions ne diffèrent pas beaucoup et sont supérieurs à 90 p. 100. Ils ont généralement tendance à diminuer pour le groupe d'âge de plus de 50 ans (graphique 1).

La grande majorité de la population active est employée dans le secteur agricole. Pour les hommes, les proportions varient entre moins de 80 p. 100 pour les régions du Cameroun occidental et Bamiléké et les zones limitrophes jusqu'à plus de 90 p. 100 dans les deux autres régions. Plus de 90 p. 100 des femmes actives dans les quatre régions travaillent dans ce secteur. Cependant pour les groupes d'âge inférieurs au groupe 25-35 ans, une part considérable des hommes travaillent en dehors du secteur agricole. Cette tendance, que l'on peut observer dans chaque région, pourrait être l'indice du passage des jeunes générations vers les activités des secteurs non agricoles.

Le tableau suivant montre la répartition de la population active totale entre les secteurs primaire, secondaire et tertiaire pour les différentes régions ^{4/}. Le secteur primaire absorbe la grande majorité de la population active, avec plus de 90 p. 100 pour les Régions septentrionale et sud-est. Les deux autres secteurs sont plus développés dans le Cameroun occidental et dans la région de Bamiléké. D'une manière générale, le secteur tertiaire emploie plus d'hommes et de femmes que le secteur secondaire.

Région	Population active dans les secteurs			
	Primaire	Secondaire	Tertiaire	Total
Région septentrionale	94.1	2.5	3.4	100.0
Région sud-est	93.4	1.4	5.2	100.0
Cameroun occidental	86.9	4.2	8.9	100.0
Bamiléké et les zones limitrophes	89.2	3.4	9.4	100.0

Les secteurs secondaire et tertiaire sont davantage concentrés dans les villes. C'est pourquoi les salariés ne sont nombreux que dans les villes (notamment à Yaoundé), tandis que la majorité dans les zones rurales est composée d'agriculteurs, ou bien de personnes exerçant d'autres activités

^{4/} Voir note 2

traditionnelles. On constate généralement dans les quatre régions que les hommes sont pour la plupart occupés comme travailleurs indépendants (Cameroun occidental : 62 p. 100; Région sud-est : 81 p. 100). Les femmes participent à la main-d'oeuvre principalement comme travailleurs familiaux (le pourcentage varie entre 73 p. 100 au Cameroun occidental et 96 p. 100 dans la Région septentrionale). Dans la ville de Yaoundé, la gamme des conditions est évidemment très différente en raison de la structure économique diversifiée.

Une part considérable des effectifs de main-d'oeuvre est encore **illettrée**. La plupart des spécialistes, des techniciens ou des employés de bureau sont des diplômés de l'enseignement primaire ou supérieur.

Plus de 50 p. 100 de la population masculine inactive est composée d'étudiants qui ont presque tous moins de 25 ans. Les ménagères représentent une très forte proportion de femmes inactives, notamment dans les villes (Yaoundé : 1962 : 90 p. 100; 1969 : 61 p. 100).

Parmi les personnes sans emploi, celles qui cherchent un emploi pour la première fois constituent un pourcentage important (au Cameroun occidental, plus de 50 p. 100).

Le chômage peut être plus ou moins déterminé dans les zones urbanisées et il concerne la plupart du temps des hommes. On ne dispose d'aucune donnée sur la durée du chômage, sauf pour le Cameroun occidental. Les femmes qui, dans les zones rurales, auraient pu trouver un emploi comme travailleurs familiaux, sont classées dans les villes comme ménagères. A partir de ces enquêtes, on ne peut obtenir aucune indication claire concernant le degré de chômage, sans parler du chômage ou du sous-emploi déguisés.

Pour conclure, on peut formuler plusieurs remarques générales. On signale que les régions plus avancées ont généralement un taux d'activité plus faible pour les premiers groupes d'âge, en raison de la scolarité plus longue. Si l'on compare les graphiques représentant le pourcentage d'hommes dans les diverses régions, on peut observer cette tendance dans ces régions et à Yaoundé, sauf pour la Région septentrionale. Ici, les hommes commencent à exercer une activité à un âge précoce et la scolarité exerce moins d'influence. Les graphiques représentant les pourcentages de femmes indiquent un degré élevé à partir du début, ce qui montre le peu d'influence de la scolarité pour le groupe d'âge 15-24. Le pourcentage des femmes pour Yaoundé indique qu'il s'agit d'une région plus développée, où la participation des femmes à la main-d'oeuvre est faible. L'importance de la population active travaillant dans les divers secteurs d'activité peut être utilisée comme un indice du degré de développement. On constate qu'avec un certain degré de variation, la majorité de la population masculine active est employée dans des activités agricoles. Pour les femmes, on peut dire que plus de 90 p. 100 sont occupées dans ces secteurs d'activité.

La participation aux secteurs non agricoles est plus importante, notamment pour les hommes jeunes. Cette tendance pourrait se maintenir à l'avenir, étant donné qu'un nombre important d'étudiants commenceront à faire partie des effectifs de main-d'oeuvre.

Dans les économies plus diversifiées, comme c'est le cas pour la ville de Yaoundé, les activités sont davantage orientées vers les secteurs modernes et, par conséquent, le nombre de salariés augmente. Dans le chapitre précédent, on a pu observer que la proportion de salariés est relativement très faible dans les diverses régions et elle est importante seulement dans les villes, notamment parmi les hommes (Région septentrionale : 31 p. 100; Région sud-est : 45 p. 100; Cameroun occidental (54 p. 100; Yaoundé 1962: 81 p. 100).

Une enquête^{5/} effectuée en 1971 et portant sur l'emploi dans les entreprises comptant au moins 20 salariés dans les secteurs moderne, privé et semi-public indique que ces entreprises sont concentrées dans les villes. On estime que la proportion de salariés travaillant dans ces secteurs représente plus ou moins 1,4 p. 100 de la population totale (hommes : 2,8 p. 100 et femmes : 0,2 p. 100), ou représente environ 5 p. 100 de la population totale active ayant un emploi. Ce chiffre correspond plus ou moins à une estimation d'une autre enquête^{6/} effectuée au cours de la même année. L'objectif de cette enquête était notamment de déterminer le niveau de l'emploi dans le secteur privé moderne. Cela indique que la proportion de salariés camerounais dans ce secteur représente 5,2 p. 100 de la population totale camerounaise ayant un emploi et appartenant au groupe d'âge 20-55. Bien que l'accroissement annuel moyen du nombre d'employés, selon la dernière enquête, soit estimé à 5,8 p. 100 par an pour la période allant de 1965/66 à 1970/71, la situation pour 1971 est considérée comme peu satisfaisante.

Une part considérable des employés sont des manoeuvres et des travailleurs manuels spécialisés (enquête SEDES : 75 p. 100, Bureau de la statistique: 87 p. 100). Cela montre que les cadres hautement spécialisés ne représentent qu'une faible proportion du nombre total de salariés. Le tableau suivant indique la répartition de ces salariés entre les divers secteurs d'activité^{7/} et l'évolution depuis 1965/66, telle qu'elle mentionnée dans les deux enquêtes.

5/ Direction de la statistique et de la comptabilité nationale - L'emploi et la main-d'oeuvre au Cameroun, 1972.

6/ SEDES - Emploi et formation au Cameroun, 1971.

7/ Voir note 1. 2.

Secteur d'activité	Enquête SEDES (en pourcent)		Bureau de la statistique (%)
	1965/66	1970/71	1971
Primaire	43.9	39.6	37.8
Secondaire	34.6	32.8	39.5
Tertiaire	21.5	27.6	31.7
Total	100.0	100.0	100.0

On constate que, d'une manière générale, le secteur primaire reste encore le plus important. Néanmoins, son importance en pourcentage a baissé au cours de cette période. La proportion la plus faible du secteur tertiaire dans l'enquête SEDES comparée à celle du Bureau de la statistique pourrait être due au fait qu'elle ne concerne que le secteur moderne privé et que dans ce tableau on exclut "les établissements d'enseignement privés et les services domestiques". Le volume du secteur tertiaire a augmenté considérablement.

La concentration du secteur moderne dans les villes entraîne un accroissement des migrations des habitants des zones rurales vers les villes, où les perspectives sont plus attrayantes. Le pourcentage relativement faible de salariés dans la population active totale pourrait résulter du fait que les possibilités d'emploi dans ce secteur sont restreintes et que par conséquent les individus ne peuvent pas tous trouver un emploi. Cela ressort de l'existence du chômage dans les villes, ainsi qu'on l'a mentionné plus haut. Cette évolution pourrait entraîner des conditions sociales défavorables dans ces zones urbanisées. C'est pourquoi il faut de toute urgence assurer une répartition plus équitable des activités modernes dans le pays, ce qui pourrait faire baisser le volume des migrations des habitants des zones rurales vers les villes.

Le troisième plan quinquennal accordera une attention particulière au développement rural et il envisage de consacrer plus d'investissements par le passé. Cela encouragera le développement, qui pourrait être un facteur d'évolution vers une économie plus diversifiée dans les zones rurales.

Taux d'activité par sexe, par groupe d'âge et par région (%)Tableau 1 : Région septentrionale

Groupe d'âge	Hommes	Femmes
15 - 19	94	75
20 - 24	99	77
25 - 34	99	79
35 - 44	99	80
45 - 54	98	76
55 - 64	96	63
65 et au-delà	79	34
15 et au-delà	96	75

Tableau 3 : Cameroun occidental

Groupe d'âge	Hommes	Femmes
15 - 24	67	80
25 - 34	96	91
35 - 44	97	97
45 - 54	97	94
55 - 64	88	80
65 et au-delà	67	46
15 et au-delà	87	87

Tableau 2 : Région sud-est*

Groupe d'âge	Hommes	Femmes
15 - 24	51	82
25 - 34	98	96
35 - 44	98	99
45 - 54	98	97
55 et au-delà	87	78
15 et au-delà	85	91

* Uniquement les zones rurales.

Tableau 4 : Bamiléké et les zones limitrophes

Groupe d'âge	Hommes	Femmes
15 - 19	19	64
20 - 24	72	87
25 - 34	97	93
35 - 44	98	97
45 - 54	99	95
55 et au-delà	90	72
15 et au-delà	80	87

Tableau 5 : Yaoundé

Groupe d'âge	Hommes		Femmes	
	1962	1969	1962	1969
15 - 19	21	20	7	8
20 - 24	63	55	12	18
25 - 29	85	80	12	22
30 - 34		88		28
35 - 39	86	90	21	26
40 - 44		92		25
45 - 49	82	90	26	25
50 - 54		82		16
55 - 59	62	74	20	16
60 et au-delà		47		11
15 et au-delà	70	67	14	19

Sources

- Service de la statistique (Cameroun) - INSEE, 1968, Enquête démographique au Cameroun : Résultats définitifs pour la Région du Nord (1962-1964).
- Service de la Statistique (Cameroun) - INSEE, 1968, Enquête démographique au Cameroun; Résultats définitifs pour la région Sud-Est (1962-1964).
- Service de statistique générale (Cameroun) - ORSTOM - INSEE, 1970, La Population de Yaoundé; Résultats définitifs du recensement de 1962.
- Service de statistique générale (Cameroun) - INSEE, 1969, la Population du Cameroun Occidental; Résultats de l'enquête démographique de 1964; Tom I et II.
- Direction de la statistique (Cameroun) - SEDES, 1966, La population du pays Bamiléké et des départements limitrophes; Principaux résultats de l'Enquête démographique de 1965.
- Direction de la statistique et de la comptabilité nationale (Cameroun), 1970, La population de Yaoundé en 1969

Bibliography

- ONU, 1968, Méthodes d'analyse des activités économiques et de la population à partir des recensements, New York, No. 43.
- ONU, Commission économique pour l'Afrique, 1969, Principes d'application des données et de l'analyse démographiques à la planification au-développement en Afrique, mai-1969.
- ONU, Commission de la Population, 1970, Rapport du Séminaire interrégional sur les aspects démographiques de la main-d'oeuvre, Moscou, septembre 1970.
- SEDES, 1971, Emploi et formation au Cameroun (Eléments statistiques). Rapport établi par P. Gendrault, Paris.
- ILO, 1971, The economically active population of Africa in 1960 and its possible evolution up to 1980. African Population Conference, Accra, 1971.
- Direction de la statistique et de la comptabilité nationale (Cameroun), 1972, L'emploi et la main-d'oeuvre au Cameroun. Série Etudes et Enquêtes statistiques, No.1
- Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire, 1973, III^e Plan Quinquennal de développement économique et social, 1971-1976.